

TEMOIGNAGES DE LER.. JEAN MICHEL

DES VETERANS OUBLIES SUR UNE ILE LORS D'UNE EXPLOSION /div>

En mai 1968, je suis embarqué sur le BAA 9081, amarré face au blockaus de Dindon (pointe de mururoa) en pleine zone contaminée .Notre quotidien se passe torse nu, en sandalettes avec baignades dans le lagon. A la suite d'un tir , l'autorité militaire donne l'ordre aux navires de regagner leur mouillage , en oubliant que le notre se trouvait juste sur le lieu du tir. Nous voila donc en pleine nuit , face au blockhaus, au milieu des cocotiers en feu et des poissons morts.

Nous faisons les manoeuvres pour amarrer le bateau, sans protection comme d'habitude . Au lever du jour , les hélicoptères se posent avec les grosses têtes(dont le ministre M GALLEY) , bien à l'abri dans leurs combinaisons ,

Tous s'étonnent de nous voir (ou font semblant d'être surpris).Au milieu de la zone interdite et contaminée. On nous inspecte sur tout le corps pour contrôler si nous n'avons ni coupures, ni égratignures, puis on nous ordonne de prendre une douche Quelques heures plus tard, le commandant nous avertit que nous appareillons pour les îles Gambier, pour une durée de 15 jours .

Ces soi-disant vacances semblent plutôt une excuse pour **nous soustraire aux journalistes.**

La décision de suspendre les essais nucléaires est prise fin 1968, et Papeete devient notre base. Dès notre arrivée, nous passons une première fois au caisson de décontamination. J'y passerai une seconde fois avant de rejoindre la métropole, en mai 1969.

A l'age de 49 ans , on me découvre un cancer aux ganglions, le traitement utilisé me laisse des séquelles dues aux effets secondaires des rayons X .

le professeur qui m'a soigné nomme cette maladie "**le cancer sans porte d'entrée**", car actuellement nul ne sait encore en déterminer la cause. Peut-être la Radioactivité?

Je me demande bien pourquoi l'état Français nous a expédié à 20 ans dans ces sites contaminés sans nous fournir la moindre explication, la moindre protection.

Si nous étions tous ignorants des risques encourus, l'état lui les connaissait sûrement mais cela ne l'a pas empêché de nous laisser tomber après la démobilisation.

Voici une histoire du 9081 qui illustre parmi tant d'autres, l'inconscience de ceux qui nous ont conduits à la maladie, et pour certains au décès.

Amitiés à vous .

dans l'attente de vous connaître prochainement .